

# Comme on se soignait... simplement ou... des remèdes de bonne femme vers 1720

Pendant longtemps la haute thérapeutique, pratiquée par les chirurgiens barbiers, se réduisit aux saignées et incisions, agrémentées souventes fois de quelque purge ou emplâtre. Un pas fut franchi avec l'ingestion, sur ordonnance, de potions et remèdes plus ou moins bizarres, à base de **theriaque**, de **mithridate**, voire d'**aurea alexandrina**. Rien que le nom, dit en latin, guérit déjà son homme !

Chacun se souvient des bienfaits de l'aqua simplex sur tous les bobos de notre enfance.

La Savoie ne fut pas en retard pour faire venir des médecins éminents, de la faculté de Montpellier notamment. Et, des **apotiquaires**, qui avaient pignon sur rue, concoctaient, dans leur cuisine, de savantes médications, tandis que des droguistes liquoristes leur fournissaient les simples, sucs, poudres, essences, plantes exotiques indispensables...

Mais au quotidien, cette science, injectée, des années durant, sous la faluche de brillants boursiers admis aux escabelles des universités réputées, cette science, donc, rencontrait une secrète concurrence. Tant dans les villes que dans les campagnes, nos Savoyards assortissaient leurs prières aux saints protecteurs de quelques remèdes empiriques, dans une même foi en leurs résultats. Et, parce qu'ils y croyaient ferme, cela marchait... souvent !

Sans avoir lu le répertoire édité par Jacques Peletier, amateur de médecine, sur les vertus des herbes du Môle... ils savaient... :

*"La Saxifrage exquise aux graveleux*

*Le Liseron exquis aux grateleux*

*Le Splenon consumant la ratelle...*

*La Scabiense aide contre l'antrax...*

*La Filipende et la Berle qui sont propres aux reins pour les vices qu'ils ont*

*L'Agerat tue aux enfants les vers*

*Et le Narcisse attirant au dehors l'épine ou fer affiché dans le corps*

*Et les Solans provocant à dormir*

*Et l'Asaron provocant à vomir*

*Et le Ciclam qui soudain aide baille à enfanter quand la femme en travaille..."*

...et ils mettaient leur savoir en pratique, pour secourir l'impécunieux. Ils avaient hérité, traditionnellement, d'un savoir-faire assez efficace.

Dans les années 1700, on n'est plus au Moyen-Age. La transmission est souvent écrite, dans un style qui ne cesse de nous charmer... c'est la raison du choix de ce sujet !

Ainsi, ce religieux de Sixt, La Chapelle Laisné, confie son "secret" à l'épistole, vantant les mérites de ses produits. Extrait de sa lettre :

**Chastillon le 26. 8bre 1710" :**

*"ie vous envoye cy joint la composition de leau de Rabel avec lusage que lon en peut faire ce qu'il y a de certain cest quelle est souveraine pour les playes ; ie ne vous repondrois pas des autres effets que lautheur de la composition de la ditte eau Luy attribue sils estoient tels quil la dit, elle pourroit passer pour un remede universel, vous trouverez dans le manuscrit un renvoy sur la maniere de la faire cette faute vient du copiste ; si jen avois eu de composé, ie me serois fait un sensible*

*Je vous envoye cy joint la composition de leau de Rabel avec lusage que lon en peut faire - ce qu'il y a de certain cest quelle est souveraine pour les playes; ie ne vous repondrois pas des autres effets que lautheur de la composition de la ditte eau Luy attribue sils estoient tels quil la dit, elle pourroit passer pour un remede universel, vous trouverez dans le manuscrit un renvoy sur la maniere de la faire cette faute vient du copiste; si jen avois eu de composé, ie me serois fait un sensible plaisir de vous en faire part; il y a encore comme vous le souhaitez la fave pour la syatique, et leneveu perquatelle; j'y ay joint les compositions d'un onguent merveilleux pour les playes; et d'une quite cordiale qui est remarquable pour redresser l'ethmaux dans ses affections*